



**Chambres de Métiers  
et de l'Artisanat**

Région Auvergne - Rhône-Alpes



S'INFORMER  
POUR RÉUSSIR

## CHIFFRES CLES ET CONJONCTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

■ 4<sup>ème</sup> trimestre 2016

### HAUSSE DE L'ACTIVITE POUR CETTE FIN D'ANNEE

La situation des entreprises artisanales s'est améliorée pour le 4<sup>ème</sup> trimestre consécutif, avec une légère hausse de chiffre d'affaires et de trésorerie. Tous les secteurs ne profitent toutefois pas de cette embellie dans les mêmes proportions.



## "Cette confiance synonyme de croissance et donc d'emplois"

Si l'artisanat reste un acteur majeur de notre économie, il n'en demeure pas moins que l'année 2016 n'aura pas connu l'embellie que nous attendions.

Même si 22 000 entreprises sont venues enrichir notre tissu, la situation de l'investissement n'est pas satisfaisante et plus des trois quarts des chefs d'entreprises artisanales n'envisagent toujours pas d'investir début 2017.

En matière d'emploi, aucune amélioration n'est réellement visible, les effectifs des entreprises sont restés globalement stables tout au long de l'année 2016 et le début 2017 s'inscrit toujours dans ce même constat.

Vous constaterez à la lecture de cette note le climat relativement morose dans lequel se trouve notre secteur, nous avons besoin de retrouver très vite cette confiance synonyme de croissance et donc d'emplois.

Nous devons également être attentifs à un développement harmonieux de nos territoires entre les grandes agglomérations en croissance démographique depuis 1975 qui stimulent leurs bassins de vie suburbains grâce à leur influence économique avec des bassins de vie à dominante rurale, dont les territoires le plus souvent de moyenne montagne doivent faire l'objet d'une revitalisation pour ne pas souffrir en Auvergne-Rhône-Alpes d'un développement à plusieurs vitesses.

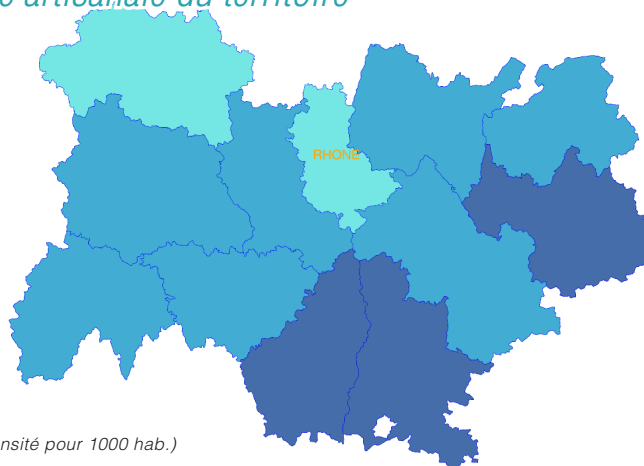
Je ne vous cacherai pas que nous attendons avec impatience la mise en œuvre pratique des actions du Conseil Régional proposées dans le cadre du Schéma Régional Economique de Développement de l'Innovation et de l'Internationalisation pour accompagner nos entreprises dans un contexte fragile, marqué par des incertitudes et des questionnements récurrents de mes collègues mais aussi de l'artisanat en général.



**Serge VIDAL**  
Président de la Chambre Régionale de Métiers  
et de l'Artisanat Auvergne-Rhône-Alpes

## Vue d'ensemble

### La densité artisanale du territoire



Légende (densité pour 1000 hab.)



Plus de **164 000**  
entreprises artisanales  
en activité au 31 décembre 2016

+ 4 % d'entreprises artisanales  
entre 2015 et 2016

En 2016  
plus de **22 000** IMMATRICULATIONS  
plus de **16 000** RADIATIONS  
au Répertoire des Métiers

**21 000** CONTRATS D'APPRENTISSAGE EN COURS AU 31 DÉCEMBRE 2016  
près de **4 500** CONJOINTS COLLABORATEURS AU 31 DÉCEMBRE 2016  
**285 000** EMPLOIS SALARIÉS AU 31 DÉCEMBRE 2015 (DONNÉES URSSAF)

Source : Répertoire des Métiers (Chambre régionale de métiers et de l'artisanat Auvergne-Rhône-Alpes), Recensement de population (INSEE)

## Préambule méthodologique

Les données présentées dans les chiffres clés en page 3 à 5 sont principalement issues du traitement des données du Répertoire des Métiers au 1<sup>er</sup> janvier 2017, mises au regard des données des années précédentes. Le nombre d'entreprises artisanales en Auvergne-Rhône-Alpes se base sur les entreprises actives inscrites au Répertoire des Métiers au 1<sup>er</sup> janvier 2017.

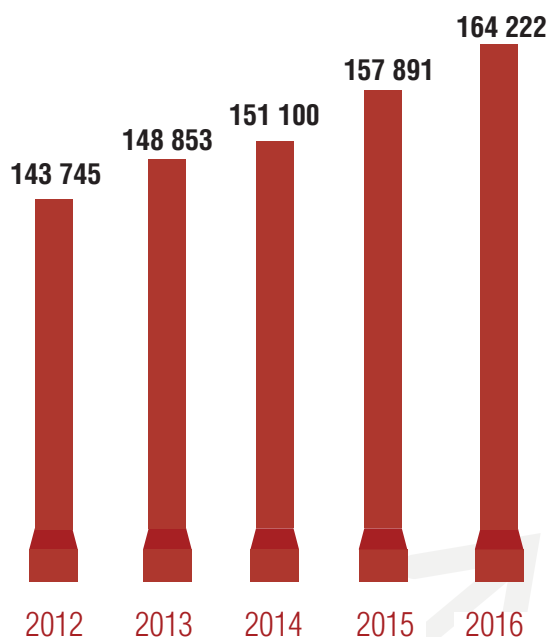
## L'artisanat en Auvergne-Rhône-Alpes

### EVOLUTION DU TISSU ARTISANAL SUR LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES

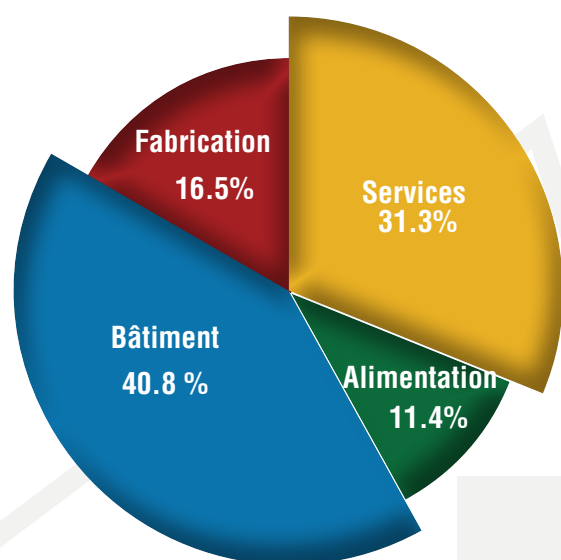
Au 31 décembre 2016, plus de 164 000 entreprises étaient inscrites au Répertoire des Métiers en Auvergne-Rhône-Alpes.

L'artisanat continue donc d'attirer, avec une croissance du nombre d'entreprises de 14,3 % sur les cinq dernières années et de 4 % sur la seule dernière année 2016.

Ce dynamisme concerne l'ensemble des territoires en Auvergne-Rhône-Alpes, avec une progression plus ou moins forte selon les départements.



### REPARTITION DES ENTREPRISES PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ EN 2016



L'évolution du nombre d'entreprises artisanales reste contrastée selon les secteurs d'activité.

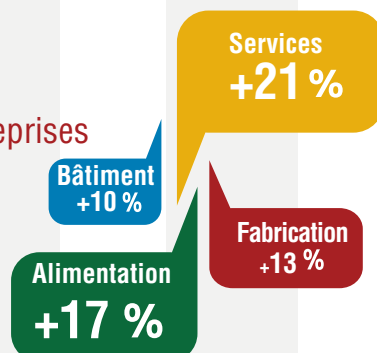
Ainsi, les services (aux particuliers et aux entreprises) ont connu une forte progression au cours des cinq dernières années, de plus de 20 %. Cela conforte leur place en tant que second secteur le plus représenté dans l'artisanat, avec plus de 31 % des entreprises.

Avec une croissance plus faible (+10 % en 5 ans), le secteur du bâtiment conserve néanmoins son rôle de premier plan dans l'artisanat, avec 40,8 % des structures qui exercent une activité dans ce domaine.

Le secteur de l'alimentation continue lui aussi de progresser, avec une évolution de 17,2 % du nombre d'entreprises en cinq ans, pour dépasser les 18500.

La fabrication, enfin, reste particulièrement bien représentée dans la région, avec 27 000 entreprises, soit 16,5 % des artisans en 2016.

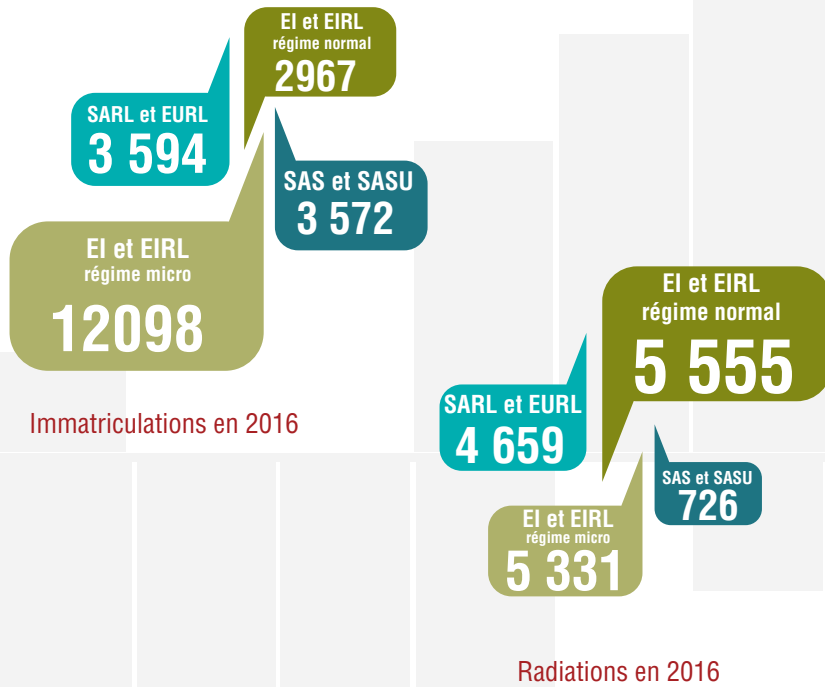
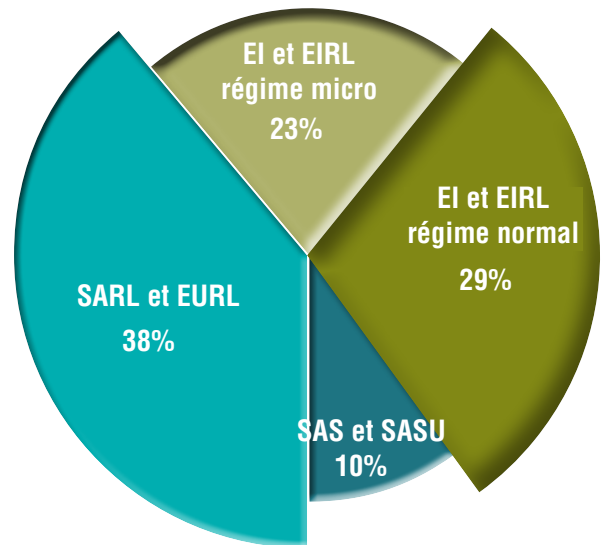
Evolution du nombre d'entreprises par secteur d'activité sur les 5 dernières années



## RÉPARTITION DES ENTREPRISES PAR CATÉGORIE JURIDIQUE EN 2016

En 2016, la part des entreprises individuelles a légèrement reculé en Auvergne-Rhône-Alpes, au profit des sociétés (SARL et SAS). En effet, le régime de la SAS, et en particulier de la SASU, a connu un fort engouement ces dernières années.

Parmi les entreprises individuelles, la part de celles qui ont fait le choix du régime de la microentreprise gagne en importance, pour atteindre près de 23 % des entreprises artisanales existantes fin 2016.



La tendance constatée ci-dessus est confortée par une analyse de la forme juridique des entreprises nouvellement créées en 2016.

16 % des créateurs ont fait le choix de la SAS/SASU ; autant que pour la SARL/EURL.

Le régime de la microentreprise reste plébiscité par 55 % des artisans qui se sont installés en 2016. Ils représentent 80 % des créateurs d'entreprises individuelles.

Le solde de créations net s'établissait autour de 6 000 entreprises en 2016, avec un nombre d'immatriculations (plus de 22 000) nettement supérieur à celui des radiations (environ 16 000).

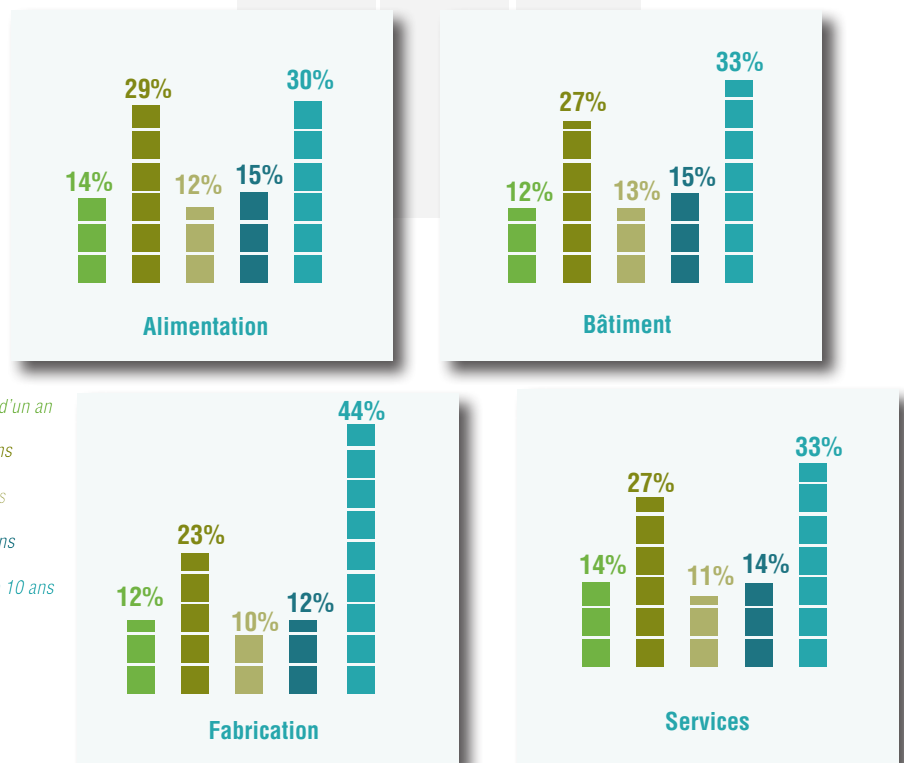
## ANCIENNETÉ DES ENTREPRISES PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ EN 2016

Le secteur de l'alimentation compte en 2016 la plus large proportion d'entreprises de moins de 4 ans (43 %). Un très fort renouvellement des entreprises peut donc être constaté, probablement dû en partie au développement, important ces dernières années, des activités de restauration à emporter.

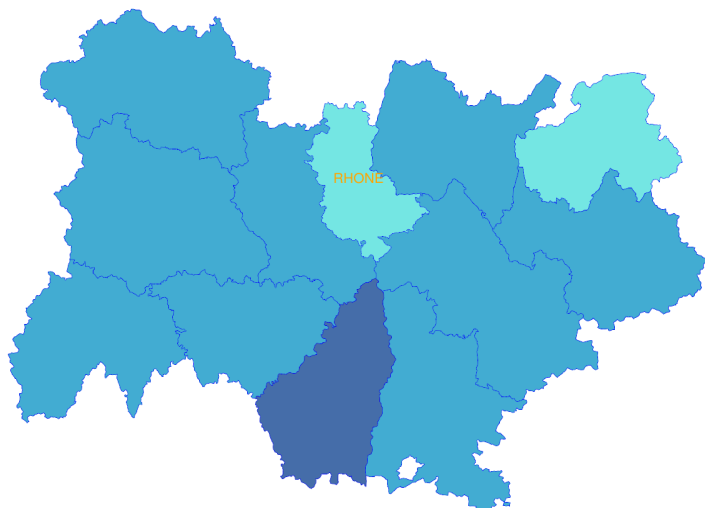
Dans le secteur des services, la tendance est similaire, avec 41 % des entreprises qui ont moins de 4 ans d'existence en 2016.

Le secteur du bâtiment, malgré la crise qu'il a traversée, compte également une forte proportion de nouvelles entreprises (39 %) ont été créées il y a moins de 4 ans).

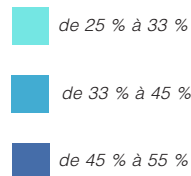
Les entreprises de la fabrication, quant à elles, connaissent toujours une forte longévité, avec près de la moitié des structures (44 %) qui existent depuis plus de 10 ans.



## TAUX ARTISANAL DU TERRITOIRE



Légende (nombre d'entreprises artisanales / nombre d'entreprises total du secteur marchand non agricole) :



Source : Répertoire des Métiers (Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat Auvergne-Rhône-Alpes), Répertoire des entreprises et des établissements (INSEE)

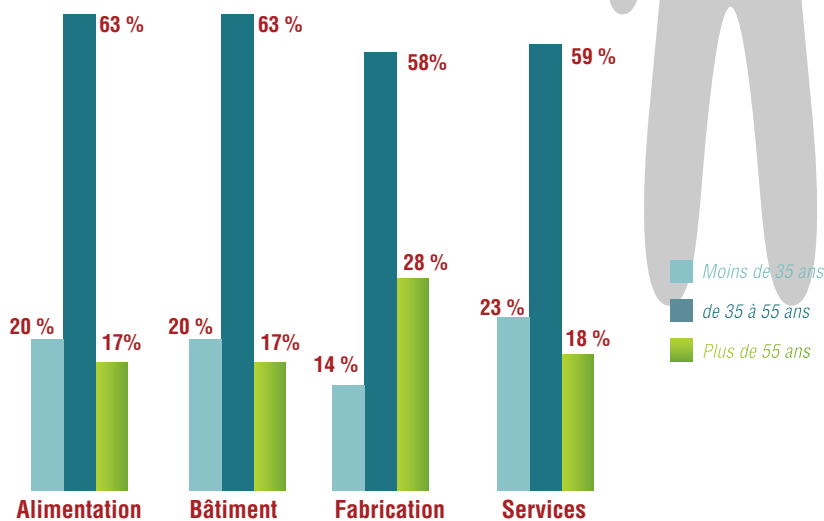
## PROFILS DES CHEFS D'ENTREPRISES ARTISANALES EN 2016

### Âge des dirigeants par secteur d'activité

En 2016, l'âge des dirigeants d'entreprises artisanales est resté stable par rapport aux années précédentes.

La moyenne d'âge dans le secteur des services est un peu plus jeune que dans les autres domaines (23 % de chefs d'entreprises ont moins de 35 ans, contre 15 % à 20 % dans les autres secteurs).

Les métiers de la fabrication restent ceux où les dirigeants de plus de 55 ans sont particulièrement nombreux. L'enjeu de la transmission d'entreprise reste donc prégnant dans ce secteur, qui emploie plus de 64 000 salariés (données URSSAF 2015).



### Répartition des femmes dirigeantes par secteur d'activité

23% des dirigeants d'entreprises artisanales sont des femmes en 2016.

Cette proportion est en légère hausse par rapport à l'année passée, mais la situation reste très contrastée d'un secteur à l'autre : Les métiers des services sont toujours les plus féminisés (42 % des entreprises s'appuient sur une dirigeante).

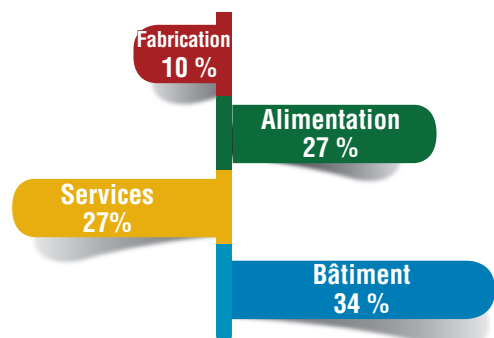
### Les apprentis

Au 31 décembre 2016 la région Auvergne-Rhône-Alpes comptait près de 21 000 contrats d'apprentissage en cours dans l'artisanat. Ce nombre est en légère hausse par rapport à l'année passée.

Le bâtiment reste le premier secteur employeur des apprentis avec 35 % des contrats, bien que le nombre d'apprentis en formation dans ces entreprises stagne, voire recule.

Les métiers de l'alimentation continuent quant à eux de voir leurs effectifs progresser, avec près de 5 600 contrats fin 2016.

Le secteur des services et celui de la fabrication connaissent une évolution similaire.



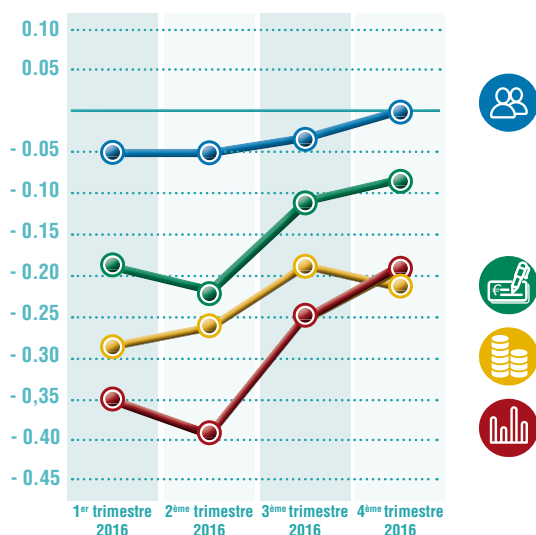
## Préambule méthodologique

Le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat d'Auvergne-Rhône-Alpes réalise tous les trimestres une enquête de conjoncture auprès d'un échantillon représentatif des quatre secteurs d'activité (alimentation, bâtiment, fabrication, services) et des 12 départements du territoire. Plus de 9 000 entreprises artisanales volontaires sont ainsi interrogées par mail. Pour le 4<sup>ème</sup> trimestre 2016, 2 966 entreprises artisanales ont répondu.

Les données présentées en page 6 à 11 sont issues des résultats de cette enquête.

## Les principales tendances par secteur

### ALIMENTATION : UNE HAUSSE D'ACTIVITÉ MOINS IMPORTANTE QUE PRÉVUE



Le niveau d'activité et le chiffre d'affaires ont connu une forte stabilisation pour les entreprises de l'alimentaire fin 2016, mais la hausse de l'activité est moins élevée qu'on aurait pu s'y attendre avec les fêtes de fin d'année.

La trésorerie évolue peu et le niveau d'emploi, qui avait connu une légère progression au trimestre dernier, a même tendance à se replier.

La situation du début d'année devrait rester stable, 63 % des chefs d'entreprise espèrent un niveau activité et un chiffre d'affaires constant et ils sont 67 % à espérer une trésorerie qui se maintient.

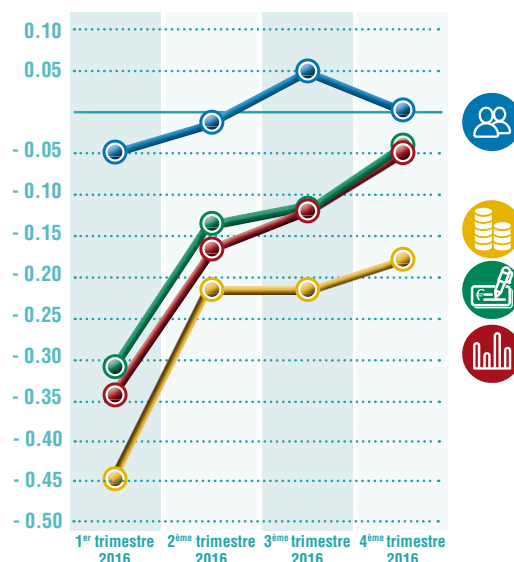
### BÂTIMENT : UNE FIN D'ANNÉE ENCOURAGEANTE

La situation économique des entreprises du bâtiment s'est améliorée depuis le 2<sup>ème</sup> trimestre 2016.

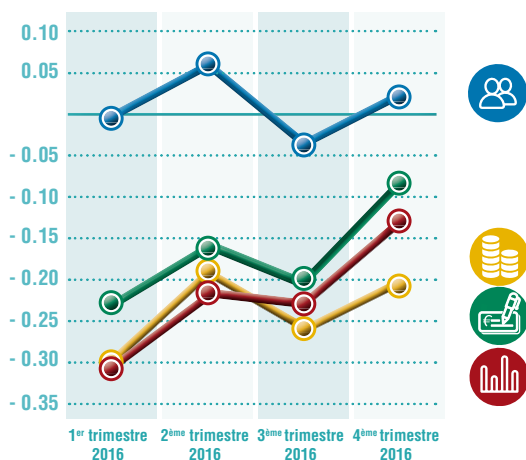
Les indicateurs économiques sont restés stables dans l'ensemble au cours de ce 4<sup>ème</sup> trimestre, avec tout de même 19 % des entreprises qui ont connu une hausse de leur chiffre d'affaires (soit +9 % par rapport au début d'année).

L'investissement a fait un bond de 7 points par rapport au trimestre passé mais le montant des dépenses ne dépassent pas 5 000 € pour 40 % des chefs d'entreprises investisseurs.

Les prévisions pour le début d'année 2017 sont en légère hausse sauf pour l'investissement qui connaîtra de nouveau une baisse et pour l'emploi qui revient à la stabilité après deux trimestres consécutifs de hausse.



## FABRICATION : UN REGAIN D'ACTIVITÉ AU 4<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE



Ce trimestre, le niveau d'activité et de chiffre d'affaires s'est amélioré. La trésorerie s'est maintenue au niveau de trimestre précédent, grâce, semblerait-il, à un impact fort des fêtes de fin d'année (un tiers des entreprises font état d'une hausse saisonnière de l'activité).

Cette amélioration devrait se poursuivre au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, avec 61 % des chefs d'entreprise qui anticipent une activité et un chiffre d'affaire stables. Les effectifs des entreprises de la fabrication sont restés globalement stables tout au long de l'année 2016 et devraient le rester début 2017.

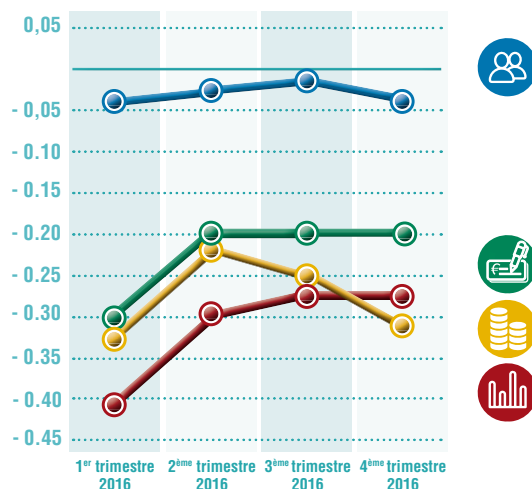
Le niveau d'investissement reste faible même si le nombre de chefs d'entreprises ayant investi a progressé de 5 points par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre. Les prévisions ne sont guère plus optimistes.

## SERVICES : TOUJOURS LA STABILITÉ, MAIS PEU D'AMÉLIORATION À VENIR

La situation économique de ce secteur est restée la même pour le 3<sup>ème</sup> trimestre consécutif (59 % de réponses «stables» pour le niveau d'activité et 52 % pour le chiffre d'affaires).

Cependant, la trésorerie a connu une légère dégradation (- 5 points) par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2016. Celle-ci ne devrait être que passagère, car les prévisions pour 2017 annoncent une nouvelle stabilisation.

La situation de l'emploi et de l'investissement évolue peu, dans la continuité des trimestres passés : Les effectifs sont restés stables pour 85% des entreprises, qui sont peu nombreuses à anticiper un recrutement pour le trimestre à venir (6% des répondants).

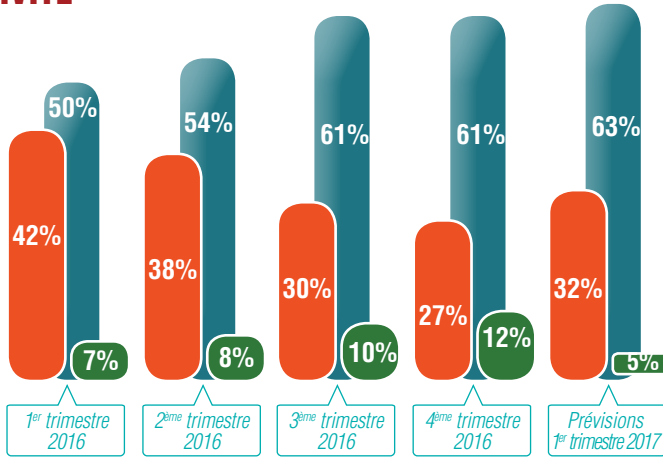


Les courbes en soldes d'opinion représentent la différence entre les réponses «positives (à la hausse)» et «négatives (à la baisse)» sur un indicateur. Par exemple, si 15 % des entreprises déclarent un chiffre d'affaires en hausse, tandis que 31 % le déclarent à la baisse, le solde d'opinion du chiffre d'affaires sera de - 0,16 (15-31). Cet indicateur permet d'observer des tendances d'évolution dans le temps, mais ne prend pas en compte le taux de réponses stables pour le trimestre en cours.

## NIVEAU D'ACTIVITÉ

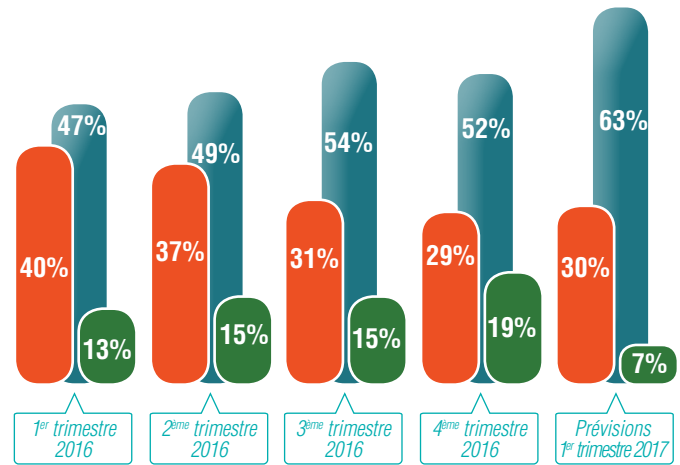


■ activité normale  
■ sur-activité  
■ sous-activité



## CHIFFRE D'AFFAIRES

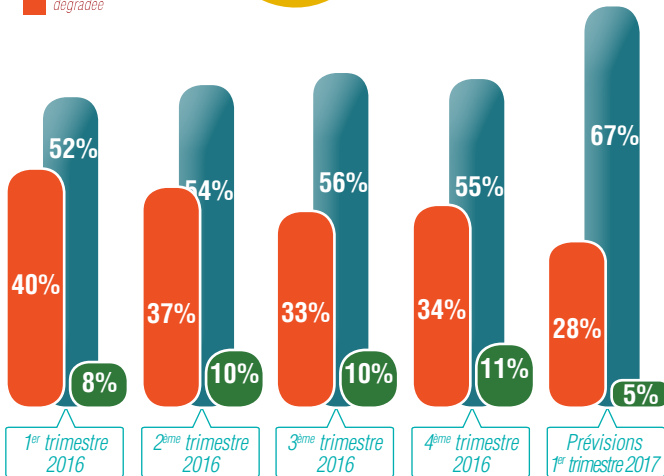
■ stable  
■ en hausse  
■ en baisse



## TRÉSORERIE

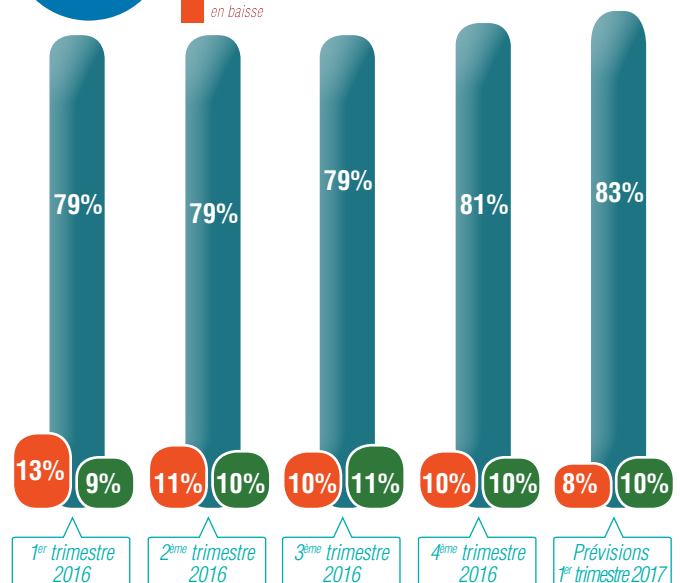


■ stabilisée  
■ améliorée  
■ dégradée



## EFFECTIFS

■ stable  
■ en hausse  
■ en baisse



Au dernier trimestre 2016, les indicateurs d'activité sont restés globalement stables, même si le chiffre d'affaires s'améliore pour 19% des entreprises (+ 4 points), notamment en raison des fêtes de fin d'année. Un quart d'entre elles ont déclaré une hausse entre 11 % et 20 % (contre 1/5 au 3<sup>ème</sup> trimestre).

La situation s'est globalement améliorée tout au long de l'année 2016, avec une stabilisation progressive des indicateurs.

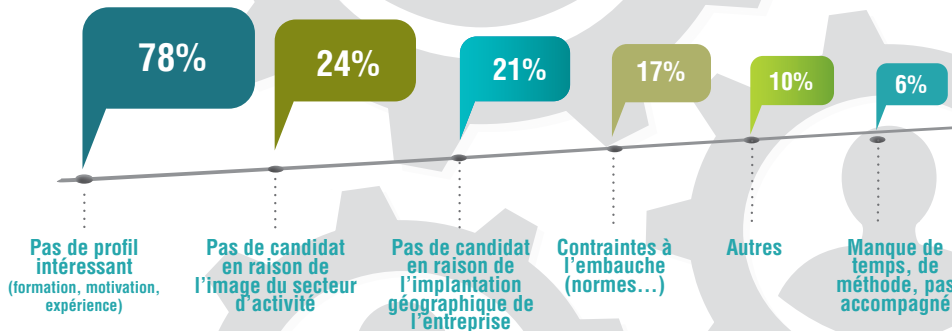
Les prévisions pour le début d'année 2017 sont dans la continuité, avec 63 % des entreprises qui devraient maintenir leur niveau d'activité et de chiffre d'affaires. Elles sont 67% à penser que leur trésorerie se stabilisera, mais aucune amélioration n'est pressentie concernant l'emploi.

La situation de l'investissement reste préoccupante, même si au dernier trimestre l'indicateur progresse de 4 %, plus des trois quart des chefs d'entreprise n'envisagent toujours pas d'investir début 2017.



Les entreprises membres du panel ont été interrogées en octobre 2016 sur les recrutements de l'année en cours et en janvier 2017 sur les investissements de l'année passée.

## DES DIFFICULTÉS À RECRUTER POUR UNE MAJORITÉ D'ENTREPRISES



Malgré les difficultés qui ont persisté pour une partie des entreprises artisanales tout au long de l'année 2016, les effectifs sont restés stables. 58 % des entreprises interrogées déclarent avoir des salariés (hors dirigeant, apprentis, et intérimaires) et 80 % d'entre elles emploient plus de deux personnes.

10 % des entreprises ont tout de même vu leurs effectifs baisser au dernier trimestre, ce qu'elles expliquent majoritairement par des fins de contrats ou des démissions. 20 % d'entre elles ont toutefois dû licencier.

Au cours de l'année 2016, 26 % des entreprises ont cherché à recruter au moins un salarié. Parmi elles, 70 % ont rencontrées des difficultés de recrutement. Cette proportion atteint près de 80 % dans le secteur de la fabrication. Les entreprises expliquent ces difficultés en grande partie par le manque de profils intéressants, surtout dans le secteur du bâtiment et de la fabrication. Dans les métiers de la filière viande, mais également dans certains métiers du bâtiment (travaux, terrassement,...) les entreprises déplorent également la faible attractivité du secteur (déficit d'image).

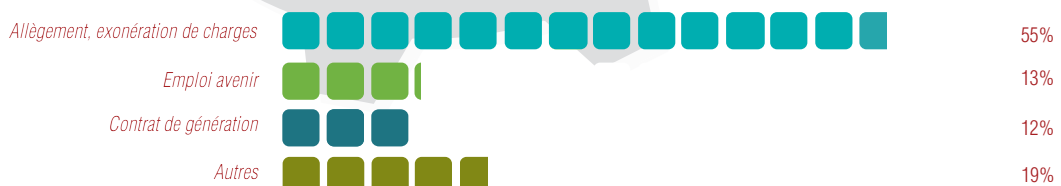
## DES AIDES À L'EMBAUCHE PEU UTILISÉES



Malgré ce constat, les chefs d'entreprise sont peu nombreux à utiliser les aides à l'embauche (23 % en 2016). Les dispositifs auxquels ils font le plus appel sont les allègements et exonérations de charges (55%) ; seuls 12 % à 13% des aides sollicitées concernaient en 2016 les contrats d'avenir, tout comme les contrats de génération.

Parmi les autres dispositifs dont les entreprises ont bénéficié, on retrouve les primes à l'embauche (embauche PME, aide à l'apprentissage...) ainsi que les CUI-CIE (contrats d'insertion).

L'apprentissage pourrait constituer une réponse au manque de profils intéressants, en formant des jeunes au métier recherché. Toutefois, un peu moins d'un tiers des entreprises artisanales déclarent avoir un apprenti ; proportion qui atteint 50 % pour les entreprises du secteur alimentaire.



### NATURE DES INVESTISSEMENTS RÉALISÉS EN 2016

Tout au long de l'année 2016, la part des entreprises qui déclarent investir est restée stable autour de 25%, chaque trimestre.

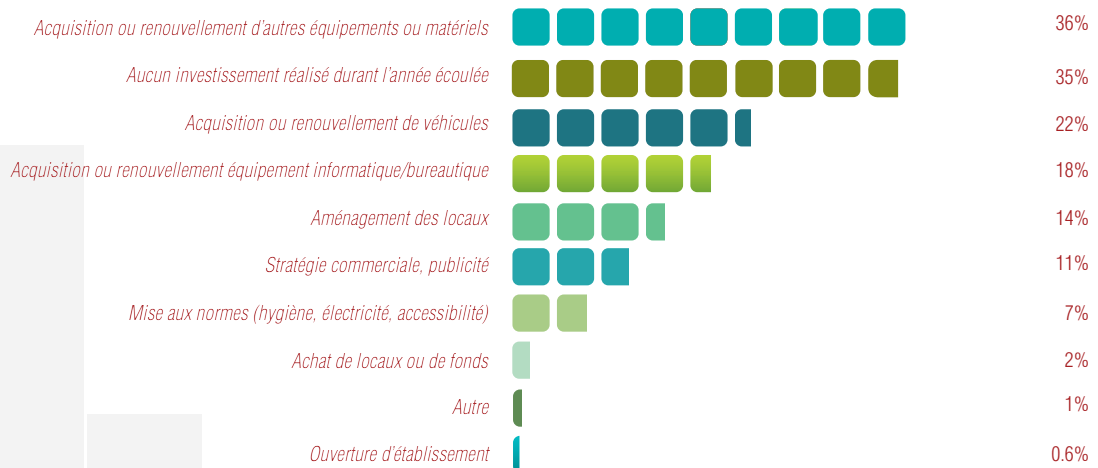
Sur une année entière, on compte donc près de la moitié des entreprises artisanales interrogées qui ont fait au moins un investissement.

La plupart des artisans déclarent avoir renouvelé ou acquis du petit matériel, des équipements ou un véhicule, pour des montants qui restent majoritairement en-deçà de 50 000 €.

Environ un tiers des entreprises déplorent un manque de fonds propres, qui les empêche de concrétiser leurs projets d'investissements.

En effet, l'autofinancement reste la principale ressource, privilégiée par 62 % des entreprises qui investissent, contre 40 % qui se tournent vers un prêt bancaire.

Le manque de visibilité (47%) et l'absence de projet (40%) sont les raisons les plus souvent invoquées par les chefs d'entreprises pour expliquer l'absence d'investissement.



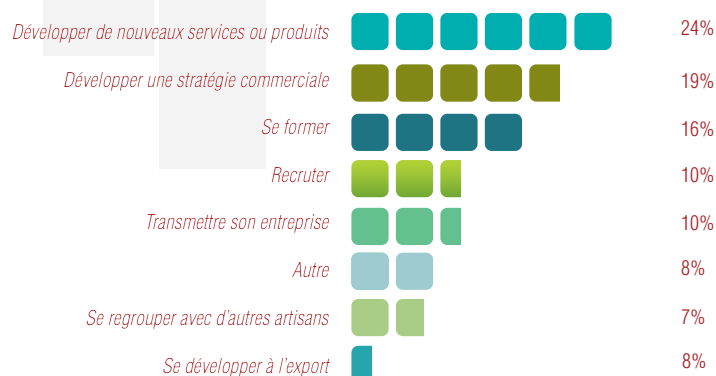
### PROJETS D'INVESTISSEMENTS EN 2017

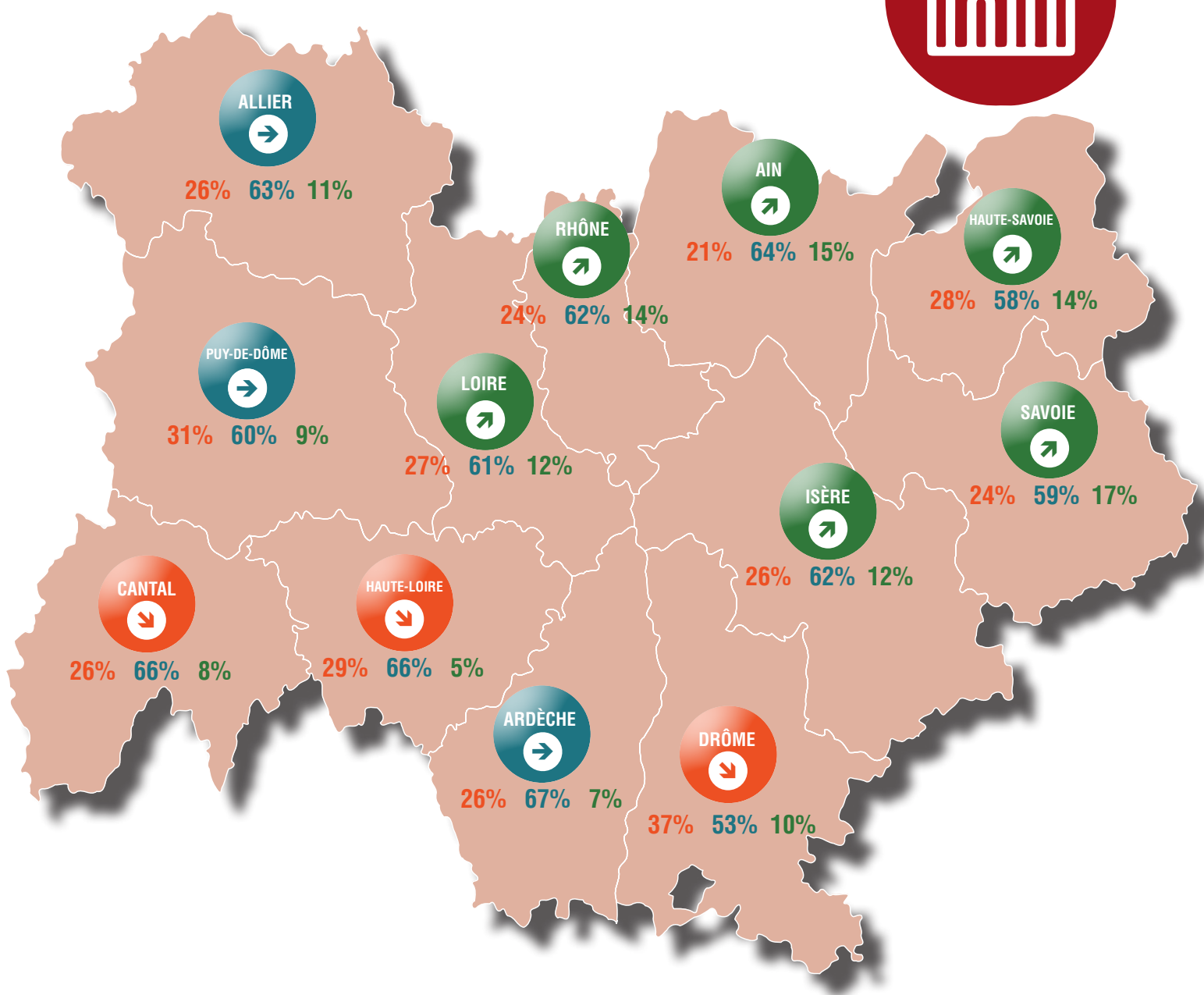
24 % des chefs d'entreprises souhaiteraient développer des nouveaux produits ou services en 2017.

Ce sont les entreprises des secteurs de l'alimentation et de la fabrication qui sont les plus nombreuses à vouloir se diversifier.

19 % des artisans interrogés souhaitent développer une stratégie commerciale et 16 % envisagent de se former.

Plus préoccupant, 10 % envisagent de transmettre leur entreprise et on compte également 2 à 3 % des chefs d'entreprises qui pensent cesser toute activité (analyse issue des réponses «autres»).





## LÉGENDE ET MOYENNES RÉGIONALES



### Niveau d'activité

Sous-activité	Activité normale	Sur-activité
27%	61%	12%

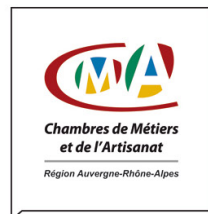


Évolution de la situation par rapport au trimestre précédent

Un professionnel  **visé**  
en vaut **deux...**



**INFORMATIONS STRATÉGIQUES & ÉCONOMIQUES**  
Alimentaire • Bâtiment • Fabrication • Métiers d'art • Services • Sous-traitance industrielle • Sports



Flashez le code ci-contre pour télécharger l'application Avisé sur votre smartphone ou votre tablette.

Ou retrouvez-la, en tapant « Avisé », dans :

- App Store
- Google Play
- Windows Phone Store.



[www.avise-info.fr](http://www.avise-info.fr)



**Chambres de Métiers  
et de l'Artisanat**  
Région Auvergne - Rhône-Alpes

**CHAMBRE REGIONALE DE METIERS ET DE L'ARTISANAT  
AUVERGNE-RHONE-ALPES**

Central Parc 1  
119 boulevard Stalingrad  
69100 Villeurbanne  
Tél. : 04 72 44 13 30  
[contact@crma-auvergnerrhonealpes.fr](mailto:contact@crma-auvergnerrhonealpes.fr)